



## TOURNÉE

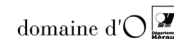
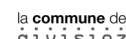
05 décembre ..... Les Halles de Sierre > 20h (avec *Jocaste Reine* > 22h)  
17 décembre ..... Domaine d'O, Montpellier [F] > 20h30  
18 décembre ..... Domaine d'O, Montpellier [F] > 19h00 (avec *Jocaste Reine* > 21h30)

## Le Théâtre des Osses

Créé par Gisèle Sallin (metteuse en scène) et Véronique Mermoud (comédienne), le Théâtre des Osses a d'emblée désiré s'affirmer comme une troupe de qualité donnant la priorité à l'exigence artistique, cherchant toujours à jouer de nombreuses représentations, tant en Suisse qu'à l'étranger, et à privilégier le long terme au dépend du fonctionnement au « coup par coup ». Le Théâtre des Osses, dont le travail a été récompensé par de nombreux prix, fête un double anniversaire : ses trente ans d'existence (1979) et ses vingt ans d'installation dans le canton de Fribourg, à Givisiez (1990). Il est membre de la CTE (Convention théâtrale européenne) depuis 2005.

### Théâtre des Osses

Centre dramatique fribourgeois  
Place des Osses 1 / 1762 Givisiez / Suisse  
Location +41 (0)26 469 70 00  
Administration +41 (0)26 469 70 01  
info@theatreosses.ch  
www.theatreosses.ch



# ŒDIPE ROI SOPHOCLE

PRODUCTION THÉÂTRE DES OSSES



THÉÂTRE  
CENTRE DRAMATIQUE  
FRIBOURGEOIS  
LES OSSES

# ŒDIPE ROI

## SOPHOCLE

29 | 30 OCTOBRE – 06 | 20 | 21 | 22 | 27 | 28 | 29 NOVEMBRE – 08 | 11 DÉCEMBRE

> JEUDI À 19H  > VENDREDI + SAMEDI À 20H  > DIMANCHE ET JOUR FÉRIÉ À 17H

**VOIR *ŒDIPE ROI* ET *JOCASTE REINE* LE MÊME JOUR**

31 OCTOBRE – 01 | 07 | 08 | 14 | 15 NOVEMBRE – 12 DÉCEMBRE

> *ŒDIPE ROI* SAMEDI À 18H / DIMANCHE À 16H  > *JOCASTE REINE* SAMEDI À 20H30 / DIMANCHE À 18H30

31 DÉCEMBRE

> *ŒDIPE ROI* À 17H  > *JOCASTE REINE* À 19H30

**Distribution**

Œdipe **René-Claude Emery** / Jocaste, le chœur, la servante **Emmanuelle Ricci** / Le coryphée **Marika Dreistadt** / Créon, le berger **Daniel Monnard** / Tirésias, le chœur, le messenger **David Pion** / Les enfants **Alisone Cunhn**, **Margot Paschy**, **Ella Ehrler**, **Axelle Suter**, **Romane Cornali**, **Zoé Cornali**, **Emmanuelle Horner**, **Mathilde Castella**, **Manon Cotting**, **Anina Despond**, **Thomas Gremaud**, **Loris Kolly**, **Valention Horner**, **Romeo Despond**

Mise en scène **Gisèle Sallin** / Conseillère artistique **Véronique Mermoud** /

Scénographie et costumes **Jean-Claude De Bemels** / Lumières et technique **Jean-Christophe Despond** /

Technique et régie **Nicolas Frediani** /Réalisation des costumes **Fabienne Vuarnoz** /

Maquillage et coiffures **Katrine Zingg** / Musique **The Young Gods**, tirée des albums *Heaven deconstruction*

et *Music for the artificial clouds*

## Œdipe Roi

Ravagée par la peste, Thèbes se meurt. Œdipe, roi de la cité, consulte l’oracle pour tenter de sauver la ville : la malédiction qui pèse sur la cité ne dépendrait que d’un seul être impur. Œdipe se met alors à rechercher cet individu maudit pour le bannir définitivement de la cité. Un devin lui apprendra alors la terrible vérité : c’est lui-même l’homme impur, celui qui a tué son père et épousé sa propre mère… Considéré comme la tragédie des tragédies, « Œdipe roi » de Sophocle est aussi le texte fondateur de toute la mythologie d’Œdipe.

## Pourquoi Œdipe Roi et Jocaste Reine ?

Dès ma première lecture de *Jocaste Reine*, j’ai su que l’intensité de mon plaisir était liée au fait que je connais Œdipe Roi quasiment par cœur. Cela veut dire que Nancy Huston, dans sa pièce, est en relation permanente avec la pièce de Sophocle. J’ai donc souhaité que le public puisse faire son propre parcours dans le mythe. En offrant aux spectateurs la possibilité de voir les deux pièces, je leur propose de découvrir la catastrophe que représentait le silence de Jocaste durant 2400 ans ! J’ai choisi de monter Jocaste Reine et Œdipe Roi dans deux esthétiques et deux scénographies différentes pour rester la plus fidèle possible aux auteurs. Ce sera aux spectateurs de tisser des liens là où les deux œuvres, antique et contemporaine, se rencontrent.

Pour moi, le texte de Sophocle est d’une totale actualité car il parle du fond du cœur humain et que ce cœur, au fil des siècles, est toujours le même, avec ses qualités et ses défauts : l’amour, la famille, la société sont des sujets qui nous intéresseront toujours. La guerre, la tyrannie, la violence sont des thèmes qui nous troublent et qui restent sans réponse.

Ce qui m’émeut dans le texte de Sophocle, c’est le courage d’Œdipe : il n’est ni un dieu, ni même un demi-dieu, mais un homme qui a la rage de vivre et qui lutte contre les horreurs de son destin. Finalement pourtant, il les accepte et de cette façon les dépasse. Dans la pièce de Sophocle, Œdipe est soumis aux oracles, mais son destin en fera un homme libre.

**Gisèle Sallin**, *metteuse en scène*

## La légende d’Œdipe

Œdipe est un roi légendaire de la ville de Thèbes, fils de Laïos et de Jocaste. Il est abandonné trois jours après sa naissance sur le mont Cithéron : un oracle du dieu Apollon, à travers la voix de la Pythie, avait prédit que tout enfant né de Jocaste tuerait le roi Laïos. Recueilli par des bergers, Œdipe est emmené et élevé à Corinthe par le roi Polybe et la reine Mérope. Œdipe grandit et des rumeurs laissent entendre qu’il n’est pas le fils légitime de ses parents. Il va à Delphes, consulte la Pythie qui lui prédit qu’il tuera son père et épousera sa mère. Horrifié, il ne rentre pas à Corinthe mais part à l’aventure. Sur la route, il rencontre un vieil homme sur un char tiré par des serviteurs qui lui barrent le passage et le frappent. Aveuglé par la rage, Œdipe tue le vieil homme, sans savoir qu’il s’agit de son père de sang Laïos qui se rendait à Delphes pour demander à l’oracle de débarrasser sa ville du Sphinx. Ce monstre dévorait les habitants de Thèbes incapables de trouver de réponse à l’énigme qu’il posait. Œdipe donne la bonne réponse et libère ainsi la ville. Les Thébains, reconnaissants, lui offrent en même temps le trône du roi défunt et la main de la reine Jocaste. Œdipe et Jocaste ont ensemble quatre enfants. Vingt ans plus tard, quand la pièce de Sophocle commence, la peste ravage Thèbes. Le devin Tirésias révèle alors que l’épidémie cesserait lorsque le meurtrier de Laïos serait puni. Peu à peu, la vérité se découvre et la tragédie se referme : Jocaste se pend, Œdipe se crève les yeux et part en exil.

Bien avant d’être écrite, la légende d’Œdipe existait déjà dans la tradition orale. On retrouve ses premières traces écrites dans le onzième chant de *L’Odyssée* d’Homère (VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.). Cette légende a ensuite fourni dans l’Antiquité le sujet de plusieurs tragédies. Eschyle est le premier poète grec à conter cette histoire au théâtre (467 av. J.-C.) mais c’est Sophocle qui lui donne réellement sa dimension légendaire en lui consacrant deux pièces : *Œdipe roi* (vers 430 av. J.-C.), qui met en scène Œdipe, roi de Thèbes, jusqu’à son aveuglement volontaire, et *Œdipe à Colone* (vers 406 av. J.-C.), le représentant dans son exil. Par la suite, la légende d’Œdipe inspire de nombreux auteurs à travers les siècles. Ce mythe antique devient également l’édifice central de la psychanalyse, avec le fameux « complexe d’Œdipe », développé par Sigismond Freud en 1910.